ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978 - 4ème CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME



Avec Murielle GUESDON

Candidate de la Ligue Communiste Révolutionnaire

Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs Pour l'Unité Ouvrière

ÇA NE PEUT PLUS DURER COMME CELA !

"La France vit au-dessus de ses moyens", dit Raymond Barre, porte parole des patrons.

Quelle France ?

Pas celle des travaillleurs qui vivent la hantise des licenciements, qu'ils travaillent à Aunay-Fortier, Denkavit, Aubry, Cogétéma, Gaillard, Deren, SMEN, Saparel, Burroughs, Coflexip...

Pas celle des travailleurs qui vivent la hantise des accidents de travail, de la maladie, l'angoisse des fins de mois. Comment vivre avec le SMIC, ou moins, s'il y a chômage partiel ?

Pas celle des chômeurs, qu'ils viennent de la fermeture d'Arianex, des chantiers navals du Trait, de l'UIE de St-Wandrille.

Pas celle des femmes doublement exploitées, à la maison, et au travail, quand elles arrivent à en trouver un !

Pas celle des femmes battues, agressées, violées !

Pas celle des jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société !

Pas celle des immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés !

Pas celle des soldats encasernés, baillonnés !

Ni celle des malades, des vieux qui n'ont pas les moyens de vivre vraiment.

A en croire la droite, il faut faire "le bon choix" et voter pour elle ; mais ce serait accepter et aggraver cette misère que de donner une seule voix aux candidats bourgeois qui en sont responsables : Martin, député élu en 73 comme candidat soi-disant d'opposition (réformateur), a voté à la Chambre des députés le plan Barre !

Au second tour, il faut donc voter pour le candidat ouvrier Parti Communiste ou Parti Socialiste le mieux placé.

Au premier tour, il faut voter pour la satisfaction de l'ensemble des revendications ouvrières, contre l'austérité, contre la division, pour l'unité ouvrière !

Allez-vous cautionner François Mitterrand qui explique qu'il faut "gérer la crise" et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices ? Allez-vous croire Marchais quand il dénonce vigoureusement toute "austérité de gauche" alors qu'il ferme les yeux quand il s'agit de l'Espagne ou de l'Italie où le Parti Communiste soutient activement la politique d'austérité des gouvernements de droite ?

Parti Communiste et Parti Socialiste promettent tous deux
— le SMIC à 2400 F, mais ni l'un, ni l'autre ne s'engagent fermement sur l'échelle mobile des salaires et des retraites !

— moins de chômage, mais ils ne s'engagent pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 h sans diminution de salaire : pourtant, la semaine de 35 h, c'est du travail pour toutes les mains, et c'est un peu de temps pour vivre.

Le 12 Mars, il faudra dire
Oui au SMIC à 2400 F et à l'échelle mobile des salaires
Oui à un emploi pour toutes, pour tous
Oui à la semaine de 35 heures sans réduction de salaires
NON A TOUTE AUSTERITE !

Parti Communiste et Parti Socialiste s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite, et n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre !
— mais le Parti Socialiste pactise avec les radicaux de gauche.

Quant au parti communiste, il se désiste en faveur de gaullistes dits de gauche, qui depuis vingt ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs... et il refuse de s'engager au désistement pour le second tour alors que ne pas s'engager au deuxième tour pour le candidat ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire des partis bourgeois.

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui donne la constitution de 58 née d'un coup d'état.

Alors vous direz à Mitterrand et à Marchais :
assez de la division ! oui à l'unité ouvrière ! réservons nos coups pour la droite ! Pas question de collaborer avec les partis bourgeois, quels qu'ils soient !

ALORS, LE 12 MARS, IL FAUT VOTER POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT !

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité ; ils sont "exclus" de la vie sociale et politique.

Comment la vie peut-elle changer pour **les femmes** si on ne leur garanti pas l'égalité effective avec les hommes en matière d'emploi, de salaires, de formation, si on ne crée pas des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si la contraception n'est pas développée, si on ne leur reconnaît pas le droit de disposer de leur corps ?

Comment la vie peut-elle changer pour **les soldats** si le service militaire n'est pas réduit à six mois au maximum, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs, s'ils ne peuvent pas s'opposer aux **licenciements**, contrôler les **cadences**, l'hygiène et la sécurité ?

Comment la vie peut-elle changer si nous ne pouvons pas refuser les créations de **centrales nucléaires**, comme celle de Paluel, tout près de nous, si nous ne pouvons **contrôler l'environnement** et empêcher sa dégradation par les industriels pollueurs ? Comment la vie peut-elle changer si les travailleurs ne peuvent **contrôler l'urbanisme**, et sont obligés d'accepter les tours de béton, comme celles élevées à Maromme sous le mandat du Radical Vauquelin ?

Comment la vie peut-elle changer pour les **jeunes** si la formation n'est pas gratuite et donnant la même chance à tous et à toutes jusqu'à 18 ans et si leur indépendance financière n'est pas assurée par une allocation d'études pour tous ?

Comment la vie peut-elle changer pour les **travailleurs immigrés** s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques que les travailleurs français ?

Quel changement pour les populations des territoires et départements d'outre-mer si on ne leur reconnaît pas le **droit à l'autodétermination** et à l'indépendance ?

Quel changement si on conserve la force de frappe **nucléaire** contre laquelle le mouvement ouvrier a lutté pendant 20 ans et que dénoncent toujours la CFDT et la CGT ?

Quel changement si le parti communiste et le Parti Socialiste poursuivent une fois au gouvernement le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs et des populations ?

POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT, IL FAUT VOTER AU PREMIER TOUR

— POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE
— POUR LE CONTROLE OUVRIER ET L'AUTOGESTION SOCIALISTE

EN VOTANT AU PREMIER TOUR POUR LES CANDIDATS DE LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

VOUS VOTEREZ OUVRIER TOUT EN EXPRIMANT VOTRE DEFIANCE A L'EGARD D'UN PROGRAMME COMMUN QUI DANS SA VERSION PS, COMME DANS SA VERSION PC, NE DONNE PAS LES MOYENS DE SORTIR DE LA CRISE EN S'ATTAQUANT AU POUVOIR DES CAPITALISTES.

D'ailleurs Mitterrand et Marchais ne s'en cachent pas et avouent : "Nous ne proposons pas le socialisme".

Nous, au contraire, nous disons : pour sortir de la crise, il faut s'appuyer sur la mobilisation des travailleurs pour s'attaquer au pouvoir des capitalistes. Il faut nationaliser sans rembourser bien sur aux patrons ce qu'ils ont volé aux travailleurs ! - tous les secteurs clefs de l'économie ; il faut planifier la production selon les besoins et non selon les profits et marcher résolument vers une société socialiste gérée par les travailleurs eux-mêmes.

Et le PC et le PS doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS
POUR L'UNITE OUVRIERE

VOUS VOTEREZ LE 12 MARS POUR

Murielle GUESDON

et André LECLERC (suppléant)

Candidats présentés par la LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

(section française de la IVème internationale)

CORNIER - ROUEN

Vu, les candidats